

Un exercice grandeur nature

●●● Le week-end dernier, un important exercice de spéléo-secours s'est déroulé à Ste-Marie-aux-Mines, sur le site du chantier du parc minier qui doit ouvrir au public fin 2006. L'occasion de mettre à l'épreuve les hommes, le matériel et les techniques en cas d'accident en milieu souterrain.

Toujours se former pour être opérationnel, telle pourrait être la devise des sauveteurs. En matière de secours spéléo, elle s'applique d'autant plus que des opérations de sauvetages souterrains mettent en oeuvre des techniques spécifiques. Ainsi, samedi et dimanche dernier, une trentaine de sauveteurs étaient sur le brèche à la Petite-Lièpvre, sur les hauteurs de Sainte-Marie-aux-Mines, et plus précisément sur le chantier du futur parc minier.

Cet exercice avait pour but de tester les possibilités de sauvetage pour la partie souterraine du chantier. Il s'inscrit dans le cadre d'une convention signée entre la communauté de communes du Val d'Argent et le spéléo-secours pour venir en aide à un ou plusieurs ouvriers qui auraient des problèmes. Le thème retenu

pour l'exercice n'était pas des plus facile: un ouvrier s'est fait coincer par un éboulement et présente de nombreuses blessures. Pour le ressortir, 120 mètres plus haut, les sauveteurs étaient obligés de passer par la grande colonne Saint-Jean, à travers plus de 100 mètres de puits.

Un puits de 100m

Il fallait d'abord purger le puits des cailloux instables et le nettoyer jusqu'en bas, avant de l'équiper pour pouvoir remonter la civière. Un médecin s'est rendu sur place et a donné les premiers soins à la victime. Cet exercice a mobilisé une trentaine de spéléologues du spéléo secours Alsace cher à Eric Zipper, une vingtaine de sapeurs pompiers, dont quelques hommes du GRIMP (groupe de recherches et d'interventions en milieux périlleux), ainsi



Les derniers préparatifs avant le départ sous terre pour cet exercice qui a mobilisé une trentaine de membres du spéléo secours. (Photo DNA)

que 6 membre de l'ADRA-SEC (association départementale des radioamateurs au service de la protection civile), qui ont assuré les liaisons radios entre le PC principal et le PC avancé, situé à proximité de l'entrée de la mine. La gendarmerie et la DDE ont également pré-

té leur concours. Une autre particularité de cet exercice était la participation de spéléologues lorrains, afin de tester les moyens de réquisition entre plusieurs départements.

Mais, si l'on peut dire que le bilan est positif, cet exercice n'a pas résolu les pro-

blèmes du spéléo-secours. En effet, dans le cadre de la mise en place des nouvelles normes l'an prochain, trois quart du matériel utilisé actuellement ne sera plus opérationnels. Il faudra donc le remplacer, sans aucun espoir d'aides financières.

Didier Velcin